

Manœuvres forcenées : à la nuit des longs couteaux, on ne voit que des manches

JAA CH-1025 Saint-Sulpice PP/Journal

# Vigousse

Le petit forcené romand

VENDREDI 17 SEPTEMBRE 2010 | N° 30 Fr. 3.- / Abonnement annuel Fr. 140.- | www.vigousse.ch

Le seul  
canard à deux  
balles qui  
ne coûte que  
3 francs!

## Pas perdus

Lobby or not lobby p. 2

## Ecoles valaisannes

Un pur Roduit de l'Eglise  
p. 7

## Match truqué

Qui veut la peau  
des Wawrinka ? p. 7

## Tête de Truc

Faits Biver en montagne  
p. 16

## Conseil fédéral

Les noms des non-élus  
p. 17

« Je ne suis pas  
un forcené  
de la réflexion. »

[Alain Bashung]

FORCENÉ  
DE BIENNE: QUAND S'ARRÊTERA-T-IL?



ISSN 1664-0004



9 771664 000002

30 >



## Joseph Deiss superstar

Alinda Dufey

« Cette élection est pour la Suisse un grand honneur et témoigne de l'estime portée à votre engagement personnel, qui fut déterminant dans le

processus d'adhésion de la Suisse à l'ONU en 2002 » :

voici comment la présidente helvétique Doris Leuthard félicite fièrement Joseph Deiss. La Suisse est très très fière et sûre qu'à travers son ancien conseiller fédéral elle va obtenir la reconnaissance et l'estime planétaire tant attendue.

L'ancien conseiller fédéral devient en effet, après Roger Federer, Whitney Toyloy et Alain Morisod, la nouvelle personnalité suisse la plus en vue. Car le petit Fribourgeois vient d'accéder au perchoir du monde en étant élu à la présidence de l'Assemblée générale des Nations unies. Mais il y a un hic: l'heureux titulaire ne détient aucun pouvoir décisionnel. Personne ne sait d'ailleurs qui est Ali Treki (c'est celui qui occupait ce poste jusqu'ici!). Qu'à cela ne tienne! Bien que sa fonction soit purement protocolaire, Monsieur Deiss veut s'attaquer aux problèmes du globe: la crise économique, les changements climatiques, le crime organisé, la pauvreté, les conflits armés et même l'extrémisme de tous genres!

Quelle digne tâche! Ou quelle belle envolée lyrique... Surtout de la part d'un homme qui s'est principalement fait connaître en Suisse comme « l'homme du milieu », tel tout bon PDC. Et qui a surtout été qualifié de: conciliant, discret, distant, rigide, inconsistant, soporifique, terne. Gris de gris, quoi. C'est dire si cette nouvelle présence suisse à l'ONU va tout révolutionner.

Joseph Deiss lui-même compare son nouveau rôle à celui « d'un arbitre sportif qui agit en toute neutralité au milieu des équipes sur le terrain ». Gageons que cet arbitre-là ne sera jamais hué.

## Vigousse Le petit satirique romand

Vigousse Sàrl, Rue du Simplon 34, CH-1006 Lausanne > www.vigousse.ch > contact@vigousse.ch  
Tél. +41 21 612 02 50 > Fax +41 21 601 11 75 > Directeur rédacteur en chef: Barrigue > Rédacteurs en chef adjoints: Laurent Flutsch & Patrick Nordmann > Chef d'édition: Roger Jaunin > Secrétaire de rédaction: Monique Reboh > Abonnements: abo@vigousse.ch > Tél. +41 21 695 95 81 > Publicité: Inédit Publications, Jordils 40, CH-1025 Saint-Sulpice pub@vigousse.ch > Layout et production: www.unigraf.com > Imprimé en Suisse chez Courvoisier-Attinger SA/Bienne > Tirage: 15 000 ex.

## « Pas perdus »

**Hommes d'actions** Introduits par les élus bourgeois au cœur de la démocratie suisse, de nombreux lobbyistes du secteur privé opèrent avec une exquise discrétion.

Tobias Moser, membre dirigeant de la firme Galenica; Bruno Elmiger, directeur de la communication de la centrale nucléaire de Gösgen; Yves Weidmann, de l'Association suisse des banquiers; Thomas Cueni, secrétaire général d'Interpharma; Thomas Grichting, secrétaire général du Groupe Mutuel; René Buholzer, Global Head Public Policy de Credit Suisse; Max Nätzli, président d'Auto-Suisse... Ces distingués personnages sont les heureux détenteurs d'un droit d'accès permanent à la Salle des pas perdus du Palais fédéral, où ils œuvrent à coup sûr pour le bien du pays et du citoyen lambda. Et un tout petit peu, peut-être, pour défendre leurs intérêts.

Chaque député au Conseil national et au Conseil des Etats peut accorder à deux personnes de son choix un sésame permanent (Vigousse, 10.09.10). Parmi les bénéficiaires, on trouve des assistants parlementaires, des amis, des conjoints. On trouve aussi des représentants d'organismes publics, d'œuvres d'entraide, d'associations, d'ONG, majoritairement conviés par la gauche. Et on trouve surtout des lobbyistes du secteur privé, invités par les partis bourgeois.

## Opération infiltration

Dressée par le magazine Beobachter (01.09.10), la liste de ces privilégiés – liste qui, rappelons-le, n'est pas publiée par voie électronique sur décision du Conseil national – s'avère instructive. Pas moins de 7 hauts représentants

d'Economiesuisse, pour la plupart intronisés par le PRD, hantent le Palais fédéral. Ajoutons 24 représentants des chambres de commerce et organisations patronales, souvent proches de l'UDC (voir encadré). N'oublions pas les 43 lobbyistes de divers secteurs fédérés (brasseurs, cigarettiers, importateurs de voitures, vendeurs d'énergie, GastroSuisse, assureurs...) ni les 48 émissaires d'entreprises (ABB, Swissmem, Stadler Rail AG, Zurich Assurances, Sanitas...). Total: 122, à 2 ou 3 près et au bas mot, car les formulations sont parfois opaques. Ainsi donc, 122 farouches défenseurs de la foi libérale et d'intérêts particuliers se tapent l'incruste au cœur même de la démocratie helvétique.

Bien sûr, à l'opposé, les parlementaires de gauche, socialistes surtout, invitent volontiers des

## Lobbyistes du privé invités par parti

proportionnellement au nombre de leurs élus

PRD: 0,91 lobbyistes/élu

PBD: 0,67

PDC & assimilés: 0,65

UDC: 0,60

PS: 0,0

Verts: 0,0

## Le petit Vigousse de la langue française

**Chambre** [SäbR] n. f. Pièce d'habitation généralement dévolue au sommeil. Dès que je suis dans la chambre, ça ne fait pas un pli: je me couche. (Verlaine). ♦ Par ext. Chambre des députés.



## pour tout le monde



représentants de formations syndicales, dont l'effectif total est de 29. Le combat reste donc assez inégal... Sans compter, font observer les sociaux, qu'un syndicaliste œuvre à la défense non intéressée d'un intérêt collectif alors qu'un lobbyiste du privé agit pour augmenter les profits d'une poignée de patrons et d'actionnaires.

## Un soupçon d'oseille

Mais la question de fond est ailleurs: sachant que les trois partis bourgeois majoritaires sont déjà largement financés par des groupes privés, dont ils ont tout intérêt à satisfaire les exigences lors des votes (Vigousse, 01.06.10), et sachant qu'en plus de cela un bataillon de lobbyistes à la solde d'intérêts privés est infiltré sous la Coupole, qui dirige réellement le pays?

Question corollaire: se pourrait-il que les cadeaux accordés à UBS et à d'autres, le blanc-seing sur les bonus, les privilèges aux pharmas, les largesses aux assureurs, les privatisations et les libéralisations, et à l'opposé les radineries sur l'assurance chômage et l'AI, les hausses

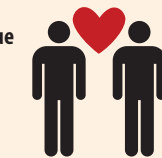
des primes maladie ou les augmentations de tarifs variées, traduit une légère influence du secteur privé sur la politique suisse? Sûrement pas, voyons. Le fossé entre nantis et démunis se creuse de plus en plus, mais ça n'a certainement aucun rapport. La Suisse est un modèle de démocratie. Le pouvoir appartient au peuple souverain. Même s'il y a 122 lobbyistes à Berne pour défendre les profits des actionnaires et 0 pour représenter les 500 000 salariés en dessous du seuil de pauvreté. Tout va bien.

## Le leurre et l'argent du leurre

Le théâtre de marionnettes continue de plus belle. Comme toujours, les médias le couvrent avec délice en multipliant les doctes commentaires sur la politique, les candidats, les partis... La politique, rien d'autre: pas un mot sur une quelconque pression des intérêts privés, par le biais d'un financement opaque ou d'un lobbying invasif. C'est bien la preuve qu'une telle pression n'existe pas et que la démocratie suisse n'est pas le moins du monde gangrénée

## Qui aime qui?

Les parlementaires de droite romands semblent moins sensibles que leurs collègues alémaniques aux charmes des lobbyistes du privé. Beaucoup sont accompagnés à Berne par d'innocents assistants, comme Isabelle Moret ou Jacques Neiryck, ou restent esseulés, comme Oskar Freysinger (mais qui voudrait être invité par lui?). Célébrons tout de même quelques belles histoires d'amour.



**Christophe Darbellay (PDC/VS):**  
Raymond Loretan, Cliniques Genolier, Cabinet Fasel Balet Loretan.  
**Schwaller Urs (PDC/FR):**  
Yves Weidmann, Association suisse des banquiers.

**Brunschwig-Graf Martine (PRD/GE):**  
Cristina Gaggini, Economiesuisse.  
**Favre Charles (PRD/VD):**  
Chantal Balet, Economiesuisse.  
**Germanier Jean-René (PRD/VS):**  
Jürg Maurer, Migros.

**Bugnon André (UDC/VD):**  
Martin Kuonen, Centre patronal.

**Reymond André (UDC/GE):**  
Patrick Eperon, Centre patronal.  
**Rime Jean-François (UDC/FR):**  
Philippe Viridis, Groupe E (électricité); Christian Castella, Fédération des entreprises romandes.

**Veillon Pierre-François (UDC/VD):**  
Kurt Howald, Centre patronal; Agathe Tobola Dreyfuss, Fédération des PME.

L'Union démocratique du centre défend les petits paysans et les citoyens helvètes les plus démunis, ça se voit tout de suite.

par les milieux économiques. Ou alors, c'est la preuve que tout ce petit monde a parfaitement réussi son coup: agir à couvert, refuser la transparence, entretenir l'illusion. Et faire oublier à tout le monde qu'à bien des égards les

Chambres fédérales sont en réalité des Chambres du commerce. ☹

Laurent Flutsch



## La cigarette passée à tabac

**Nouvelles du front** Les héros de l'air pur remportent de nouvelles victoires contre les méchants fumeurs.

Au Pays basque, le Parlement autonome vient d'approuver un projet de loi visant à « l'interdiction de fumer (...) dans les zones en plein air (...) qui ne permettent pas de grand courant d'air (???) ». Ailleurs déjà, le front anti-clope avance: interdiction de fumer à la plage et dans les parcs à Vancouver, dans de nombreux immeubles d'habitation (et à moins de 10 m desdits bâtiments!) en Californie, dans la rue au Japon. Et ce ne sont là que quelques exemples. Les infâmes accros de la nicotine ont déjà été bannis des lieux publics fermés. Ils ont courbé l'échine

et accepté cette décision, forcés d'avouer que leur fumée nuit et dérange. Depuis, ils sortent lâchement des bâtiments, par canicule ou tempête sibérienne, pour s'en griller une et satisfaire leur vice sur un étroit trottoir ou à l'angle d'une rue glauque. Mais les glorieux combattants anti-tabac ne céderont pas. Ils veulent maintenant chasser l'ennemi du banc public, de la terrasse ou du square. Ces héros disent n'avoir qu'un but: la santé des fumeurs. Et



Les fumeurs, eux, n'ont pas totalement capitulé. S'ils ont accepté de pratiquer leur rite à l'écart des enfants, des vieux, des trains, des avions, de leur boulot, des pubs, des restos, des cinés, ils espèrent en contrepartie qu'on leur laisse les vastes étendues et le plein air pour qu'ils s'y goudronnent les poumons. Quelle arrogance! Mais peut-être vaut-il mieux jouer les magnanimes et leur céder ces espaces où ils s'intoxiquent en paix, tout en remplissant les caisses d'une AVS dont, si tout va bien, ils ne profiteront que très peu.

Alinda Dufey

- Chauffage gaz, mazout, bois
- Installations sanitaires
- Ventilation - Climatisation
- Installations solaires
- Pompes à chaleur
- Rafraîchissement
- Service d'entretien et rénovations
- Etudes techniques

PUB



1028 PRÉVERENGES  
Route de Genève 3  
Tél. 021 804 83 00

1170 AUBONNE  
Fossés-Dessous  
Tél. 021 804 83 83

Tél. 021 804 83 00  
www.vonauw.ch  
Fax 021 804 83 01

## Un recteur Roduit à zéro

**Erreur humaine** Il s'appelle Benjamin Roduit. Depuis 2003, il est le recteur du Lycée-Collège des Creusets à Sion. Et selon les profs, les élèves, les parents et même les autorités, l'Etat du Valais aurait nommé un cancre mou à la tête de l'école!

Il n'est pas toujours facile de s'en prendre à une personnalité. Mais dans le cas présent, l'unanimité contre l'indigence absolue de ce chef d'établissement oblige à faire œuvre de salut public. Neveu de l'évêque de Sion, ancien élève et enseignant au Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, démocrate-chrétien noir et membre du mouvement bigot Eucharistein, Benjamin Roduit s'est fait nommer directeur d'une école laïque grâce aux influences occultes de l'Eglise et en passant par-dessus deux candidats bien plus valables mais moins proches des soutanes.

Il en a tout de suite profité pour remettre le collège dans le droit chemin du catholicisme le plus rétrograde. Faute de multiplier les pains, le recteur a fait visser plein de nouveaux crucifix dans les salles de classe et il a serré la discipline jusqu'à faire débarquer des chiens policiers renifleurs dans les vestiaires (ils n'ont rien trouvé). C'est qu'il a raté sa vocation, cet homme-là. Il a tout du chanoine. La main molle, le sourire niais, la voix douceuse et ce mépris étheré envers l'espèce humaine propre à ceux qui croient détenir la Vérité descendue du plus haut des Cieux.

Le résultat, sur le plan pédagogique, est catastrophique. Entre dépressions et démissions, les profs subissent une direction vaseuse et ondoyante qui les empêche de travailler efficacement. Ne s'arrêtant qu'à des détails mesquins, le recteur Roduit exige une excuse écrite de tout enseignant qui ne peut assister à l'une de ses réunions soporifiques. Le saint homme adore surtout s'en prendre à la gent féminine. A une professeure d'allemand en quête d'encouragement, il se borne à dire que ses habits

sentent la fumée. Sa secrétaire, qui pourtant fait tourner la baraque, n'en peut plus. Et plusieurs enseignantes, à force de brimades sexistes, ont jeté l'éponge. Et les élèves dans tout ça? Pas mieux. Contrairement à la loi, le recteur interdit à des élèves majeurs de jouir de leurs droits



de citoyen. Il a poussé deux étudiants à donner leur « démission de l'école » suite à un voyage d'étude, pour des raisons de « morale » dont il n'avait même pas à être au courant.

Le récit de sa triste vocation de censeur coincé pourrait remplir des cahiers entiers. Même dans les plus hautes sphères du gouvernement, ce bigot suscite le ras-le-bol.

Le recteur Benjamin Roduit doit être reconduit dans ses fonctions à la fin de l'année. Dans les milieux laïques de l'enseignement, on ne peut qu'espérer que la messe ne soit pas dite.

Patrick Nordmann

### Coureur



## Ces graines qui nous engraisent



**Diététique** Des chips qui ne font presque pas grossir.

La nature et ses bienfaits sont à la mode. Les vendeurs de malbouffe ont bien compris le truc: en mettant de l'herbe verte, des petites fleurs et du ciel bleu, ils arrivent à vendre un truc pas bon pour la santé ou nocif pour l'environnement. Et pour être sûr que le message « produit naturel » est bien compris, rien de tel que de rajouter plein de flèches et de petites annotations à la main.

Depuis quelque temps, la famille Zweifel applique avec succès la méthode sur ses paquets de Graneo Multigrain Snacks. « Aux 5 céréales et graines de tournesol », « contient des fibres alimentaires », « sans cholestérol », « au sel de mer », « sans conservateurs », « sans arômes ni colorants artificiels »...

A lire les annotations sur l'emballage, on se croirait presque en présence d'un produit bon pour la santé! C'est vrai que c'est bon... dans la bouche. En ce qui concerne la santé, le doute est permis.

S'il est toujours valable de penser que le sel est mauvais pour la tension, que le gras est dangereux pour le cœur, sans parler du sucre qui fait grossir et abîme les dents, alors les publicitaires de la famille Zweifel se paient notre tête, en plus de s'en mettre plein les poches. En vérifiant distraitement les contenus en sucres, lipides, acides gras saturés ou sodium du paquet de Graneo, leur faible grammage est une grosse et agréable surprise. Normal, les petits malins présentent les taux contenus dans une portion de 25 g. Et il est bien connu que, lorsqu'on s'achète un paquet de chips, c'est pour n'en manger qu'un quart à la fois.

En comparaison avec un paquet de chips standard (les rouges au sel avec les joujoux dedans), la teneur en fibres alimentaires des Graneo est plus basse, la proportion de sel est quatre fois plus haute, il y a trois fois moins de vitamine E, plus de sucre... un peu moins de graisse, il est vrai.

Enfin, de là à en faire un plat...

Pierrick Destraz



## Du cassis de pigeons aux OGM

**Histoires de blé** Ce ne sont pas les étrangers qui prennent notre pain, c'est Doris Leuthard.

**D**u jambon autrichien qui, en Suisse, ne pourrait pas s'appeler jambon ou du sirop français à trois fois moins de fruits que dans la norme helvétique: telles sont, parmi cent autres, les cochonneries en passe d'envahir nos étalages grâce au «Cassis de Dijon». Censée faire baisser les prix, cette mesure promue par Doris Leuthard au nom du libéralisme (avec la naïve complicité de la Fédération romande des consommateurs) autorise la vente de produits européens dont les normes sont inférieures à celles qui sont imposées aux producteurs suisses, clairement désavantagés. Quant aux prix, les grands distributeurs l'ont déjà annoncé, ils

**DU PORC AUTRICHIEN  
DANS NOS ASSIETTES**



ne baisseront guère. Bilan: davantage de profit pour les firmes agroalimentaires et les chaînes de distribution, davantage d'aberrations non écologiques, et pour les consommateurs moins de qualité au même prix qu'avant. Encore bravo. Mais Doris Leuthard en remet une louche. Malgré la colère des paysans qui forment une bonne part de l'électorat de son Parti démocrate-chrétien, et malgré les molles réticences de Christophe Darbellay occupé, comme d'habitude, à tâter le vent, elle veut à tout prix signer d'ici fin 2010 les bien nommés ALEA (Accords de libre-échange agricole) qui selon une étude de l'EPFZ tueront à court terme

la culture de céréales panifiables en Suisse (24 heures, 10.02.10, 12.04.10). Et qui, de l'avis général, ouvriront une voie royale aux géants de l'agro-business et à leurs succulents OGM. Fini le pain suisse, donc. Entre l'agriculture locale traditionnelle, par ailleurs garante de l'indépendance alimentaire du pays, et le blé des multinationales, Doris Leuthard a choisi son camp. Détail amusant, la dame s'appelle en réalité Doris Leuthard Hausin; son époux, le chimiste Roland Hausin, est un dirigeant de Dow Chemical Europe à Horgen (ZH). Et Dow Chemical développe, entre autres, un secteur agrochimique où les OGM figurent en bonne place. Mais bien sûr, ça n'a aucun rapport.

Laurent Flutsch

**Pierre Cattin** Rue Mauverney 26A • 1196 GLAND • Tél. 079 277 71 66



**BIOFLAMME**

Une entreprise canadienne soucieuse de l'environnement et le seul fabricant nord-américain de bûches de bois écologique à offrir une variété de produits différents adaptés à tous les besoins, chauffage ou ambiance. Chaque produit de BioFlamme utilise la même matière première, soit du bois certifié 100% naturel, mais chacun possède sa méthode de fabrication particulière.

**Avantages:** pas de fumée, peu de créosote et peu de cendres, propre, facile à entreposer, écologique, pas polluant, pas d'insectes, brûle très longtemps.

*Tous nos produits sont fabriqués par nos artisans au Québec*

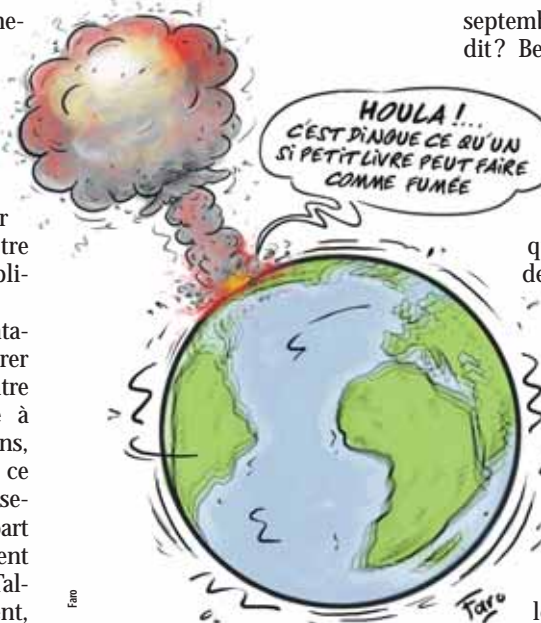


## Pasteur Jones, bravo et merci!

**Superstition** Le projet du pasteur Jones de brûler des Corans a fait long feu. Gageons que le créateur de l'univers, dans sa miséricorde, a passé l'éponge et s'est déjà tourné vers des problèmes plus sérieux. En revanche, pas sûr que ses créatures retirent une quelconque leçon de cette pseudo-affaire.

**L**es exemplaires du Coran menacés d'autodafé par le pasteur Terry Jones n'ont pas brûlé (en tout cas pas publiquement). Néanmoins, cet illuminé doit être salué pour le coup de force qu'il a accompli à peu de frais: révéler par l'absurde l'état déplorable de notre planète. Portrait des parties impliquées.

**Terry Jones:** cet obscur fondamentaliste chrétien pensait commémorer le 11 septembre et protester contre l'établissement d'une mosquée à Manhattan en brûlant 200 Corans, car «l'islam vient du diable». Et ce qui vient du diable, on le brûle, selon la tradition chrétienne. A part le fait que flamber le Coran revient à brûler les larges portions du Talmud et de la Bible qu'il contient, on relèvera que le bon pasteur est complètement «cinglé» et ne mérite pas le moindre intérêt, hormis pour la médecine.



**Les journalistes:** hélas, c'est sans compter sur les journalistes. Que dire en ce 9<sup>e</sup> anniversaire du 11

septembre qui n'ait pas déjà été dit? Ben tiens, pourquoi ne pas transformer un feu-follet ridicule en polémique internationale?

**Les protestataires:** en conséquence, malgré l'insignifiance du taré en question, des personnages de haut rang ont cru bon d'intervenir. Ainsi, le général Petraeus, Barack Obama, le Vatican, l'ONU, Interpol et d'autres ont condamné les propos de Jones et mis en garde contre les risques d'embrasement du monde musulman. Les grands du monde ont donc utilisé leur temps précieux pour dénoncer le projet isolé d'un vieux cinglé de brûler du papier au milieu de nulle part.

**Le Coran:** le fond de la polémique,

c'est que ce livre est «sacré», peu importe qu'il en existe des milliards d'exemplaires à disposition partout dans le monde, tous sont sacrés. Ainsi, le brûler n'est pas un acte purement symbolique, c'est une forme de sorcellerie. Et ceux qui n'y voient que du papier et de l'encre sont priés de jouer le jeu et de se taire afin de n'offenser personne. Par ailleurs, la réaction outrée des autres Eglises contre ce projet suggère que tous les livres «saints» sont également «saints». Mais si c'est le cas, pourquoi faudrait-il en croire un plutôt que l'autre... **Les fanatiques musulmans:** ceux-là sont très contents, car ça commençait à faire long depuis les caricatures de Mahomet. Enfin un peu d'action! Ils vont pouvoir s'insurger, être offensés, se venger, c'est leur fonds de commerce, sans ça ils sont désœuvrés. Brûler un livre est crétin, c'est sûr. Mais pas plus que de monter en épingle l'initiative d'un farfelu isolé juste parce que ça donne bonne conscience à tout le monde. Merci donc à Terry Jones pour sa démonstration éclatante. On en rit si on n'avait pas le vague sentiment d'être dans la mouise pour encore un bon moment.

Sebastian Dieguez

Plus vrai  
que vécu

**Témoignages bruts recueillis dans un organisme voué à l'intégration professionnelle et scolaire de jeunes à faible niveau de qualification («bas seuil»), dans une bourgade du terroir profond romand. Prénoms fictifs, mais personnages réels et dialogues authentiques.**

**«C'est pas avec cette mentalité de fumiste que tu vas te trouver un job!»**

**E**n début d'après-midi, un conseiller d'insertion et sa collaboratrice sont prêts à accueillir les jeunes participants.

– Alors, chère collègue, j'ai préparé un superprogramme aujourd'hui! Je vais demander à chaque jeune de mettre sur papier une expérience professionnelle désagréable qu'il a vécue. Ils auront deux heures pour écrire, et nous les analyserons la semaine prochaine. Comme ça, j'ai un moment tranquille pour travailler sur mon ordinateur, tu vois, j'ai beaucoup de choses à faire.

– Tes sûr? C'est long, deux heures, ils n'aiment pas beaucoup écrire...

– Mais si, c'est parfait, ils seront très motivés à parler d'eux, tu verras.

Arrivent les jeunes. Tout le monde s'assied autour de la table. Le conseiller présente le déroulement de l'atelier. Aussitôt un jeune réagit:

– Bon, franchement, ça me saoule, moi je ne viens pas pour parler de mes vieilles engueulades au bou-

lot, mais pour trouver un taf. Alors si on ne fait pas des recherches et des offres, eh ben moi, je vais voir le match de Federer sur l'ordi...

– Non mais, j'y crois pas, je me suis cassé le cul à préparer un atelier pour vous aider dans vos recherches et toi, tu veux regarder du sport!

– Ben, franchement, je suis pas venu pour faire une rédaction sur ma vie, j'ai autre chose à foutre.

– Merde! Tu te fous de ma gueule!!! Tu crois que plus tard tu diras à ton patron «non aujourd'hui je ne bosse pas, y a tennis»? Non, mais reviens sur terre, gamin, c'est pas avec cette mentalité de fumiste que tu vas te trouver un job! C'est la vraie vie ici! Moi aussi j'aimerais faire autre chose, mais je dois nourrir ma famille!

Putain, ce genre de réaction, ça me rend taré!!!

Discrètement, sa collègue s'approche de lui.

– Allez, calme-toi, s'il te plaît, et va enlever le son de ton ordi, les applaudissements et les «vive Federer»

qui en sortent risquent de déconcentrer les jeunes...

Lily

### Les vrèves

#### Ça cokotte!

Les douaniers allemands ont mis la main sur 25 kilos de cocaïne planquée dans des sticks de déodorant. Dorénavant, toute personne choppée en plein reniflage d'aisselle va être considérée comme suspecte.

#### Carnet rose

Il aura fallu 9 mois et 9 jours à une petite carte postale pour faire le trajet Nassau (Bahamas)–Lausanne (Suisse). Malgré un accouchement difficile, ses parents ont la grande joie d'annoncer son arrivée en terre romande le 14.09.10 à 9 h 58.

#### Police se goure

Un adolescent valaisan de 15 ans s'est fait tabasser sous les yeux d'agents de police qui ne sont pas intervenus et ont simplement dit: «Ce n'est pas de notre compétence!» Cependant, quand c'est de leur compétence, le résultat est le même. Il n'y a qu'à voir la gueule du pauvre quidam à Bienne qui a été confondu par les flics avec le forcené.



FORCENÉ DE BIENNE: UN ESPOIR POUR LES POLICIERS...



LA BELGIQUE AU BORD DE LA SÉPARATION

FORCENÉ DE BIENNE: L'ÉTAT SE RESSERRE!

IL A ABANDONNÉ SON VÉHICULE!!!



LE FORCENÉ DE BIENNE COURT TOUJOURS...

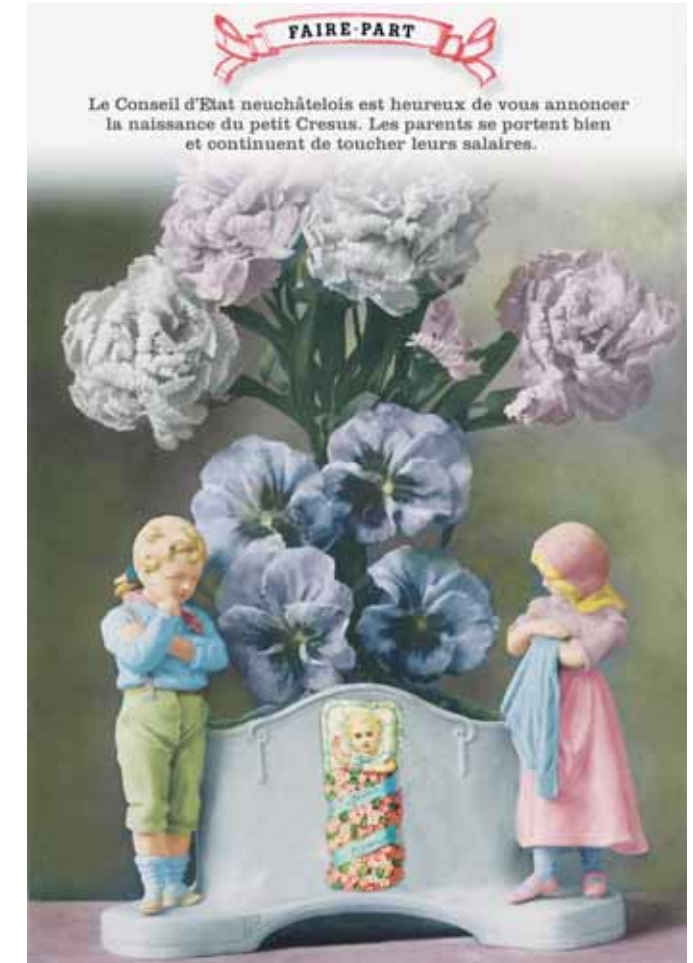


hé hé hé !!!

QU'EST DEVENUE LA FRANCE DES DROITS DE L'HOMME?



C'EST JUSTE UNE MÉNOPAUSE...!



FAIRE-PART

Le Conseil d'Etat neuchâtelois est heureux de vous annoncer la naissance du petit Cresus. Les parents se portent bien et continuent de toucher leurs salaires.



Fanatisme religieux: les grands esprits se rencontrent



Chiche t'oses pas!...

ONU:

JOSEPH DEISS SUR LE PERCHOIR DU MONDE



cui! cui!

QUEL TALENT!

SELON UNE ÉTUDE, LES SUISSES SONT LES PLUS FORTUNÉS DU MONDE



PLONK & REPLONK



FAIRE-PART

Le Conseil d'Etat neuchâtelois a la tristesse de vous annoncer que par manque de budget sur le poste des "bouts de crayons", une PME (Petite Moyenne Ecole) du Cerneux-Péquignot se voit contrainte au dépôt de bilan.





## Bijoux de famille

**La vie, c'est pas compliqué** Cette semaine : pourquoi préférer l'inceste à une ennuyante relation exogamique.

**B**erne étudie la dépénalisation de l'inceste entre adultes consentants pour la raison que c'est du domaine de la sphère privée. Enfin une décision sensée! Certes, cette pratique n'est pas sans générer quelques inconvénients mineurs, dont voici la liste: - Les enfants nés de telles relations ont une plus grande chance de présenter des malformations génétiques.

- L'inceste provoque des déséquilibres psychiques et des troubles de l'identité.

- D'un point de vue éthique, il s'agit d'une atteinte à la dignité humaine.

Ce ne sont là toutefois que des brouilleries si on les met en balance avec les avantages:

- Avec maman ou papa, c'est gratuit! Alors qu'avec une prostituée

ou une épouse, on ne finit jamais de payer.

- Pour les moches qui ont du mal à trouver des partenaires sexuels, c'est l'assurance de s'envoyer facilement en l'air, car personne dans la famille n'osera vous refuser cette petite faveur, d'autant que statistiquement il est fort probable qu'ils soient aussi tous moches et qu'ils rencontrent le même problème. Seul petit bémol: ça vous contraint à coucher avec des moches. Mais, et je parle d'expérience, on s'y habitue.

- Ce qu'il y a de pénible dans une relation, c'est qu'on ne peut pas coïter en permanence. Le partenaire exige aussi souvent qu'on lui fasse la conversation. Comme si les partenaires sexuels avaient des choses intéressantes à dire... Ça se saurait, depuis le temps. Alors



qu'en famille on doit de toute façon déjà se taper le baratin saoulant des autres. Donc ça ne change rien.

- La majorité des partenaires ont la fâcheuse tendance, leur utilité évanouie, à vouloir dormir avec vous, gâchant ainsi un repos bien mérité par leurs ronflements, leurs gesticulations et leur manie irritante de parler durant leur som-

meil. En famille, rien de tout ça: chacun a sa chambre (pour les enfants dormant à plusieurs, se farcir de préférence un partenaire qui réside dans une autre pièce).

Moi, par exemple, qui n'ai pas attendu la levée de l'interdiction pour pratiquer l'inceste, je n'ai jamais rencontré de problème. De tous les enfants que

j'ai eus avec ma grand-mère, ma mère et mes sœurs, seuls trois sont tellement difformes qu'on n'arrive même pas à trouver les trous. Mais les 37 autres, bien que moches, ont les organes génitaux à peu près au bon endroit (à 20 cm près). Et c'est tout ce qui compte. **U**

Professeur Junge

## Des ronds dans l'eau

**Vedettes à voiles** Admirez, manants, la flottille des nantis qui sillonne le Léman sous vos regards esbaudis.

**S**amedi 18 septembre se déroule à Genève l'ultime régatée du Challenge Julius Baer. Julius comme César, Baer comme le fromage. Sauf que cette dynastie-là fait moins dans la pâte molle que dans le caviar. Le Challenge, c'est douze prétendants, des bateaux façon bijoux de technologie répondant au doux nom de D35 et un trophée « inspiré de la Victoire de Samothrace ». Attention: ces messieurs-dames régatent entre eux, en classe supérieure. Coque luisante - rose pour Lady Catt, l'esquif de la sœur d'Ernesto Bertarelli et de ses poules d'eau de luxe - accastillage rutilant et voiles qui annoncent la couleur de l'argent. Ici une banque, là une autre, là un horloger haut de gamme (forcément). Tiens, voilà Alinghi, le petit frère de celui qui s'est fait ratatiner par les Ricains! Et là, ce ne serait pas Foncia, « l'immobilier clair, net et précis », comme ils disent? Ceux-là se mesurent huit fois l'an, de préférence sur les pontons des

palaces, Beau-Rivage et C<sup>ie</sup>, ou alors sur un plan d'eau des hauteurs de Crans; là où, c'est bien connu, les bateaux de course sont dans leur élément naturel.

Pour l'une seulement des huit épreuves, ils se mêlent au petit

**« Moi, si elle coule, je plonge... »**

peuple. Ça s'appelle le Bol d'Or, sponsorisé par la Banque Mirabaud, « un groupe financier aux dimensions internationales voué à une clientèle en quête de relations personnalisées » et il y a là tout ce que le Léman comporte de p'tits bateaux dont la plupart des propriétaires n'auront jamais les moyens de pousser la porte de ladite banque. Mais bon, ça fait chic de voguer au milieu (devant, en fait) la populace. Sur les berges, le chaland - pas la barge à fond plat, vous, moi... -

fait ce pourquoi il est là: il admire. « Tas vu, c'est Cammas! Pis là, Ravussin, le frangin! Vouahou! Et la sœur d'Ernesto, plutôt bien roulée, la nana! Moi, si elle coule, je plonge et je lui fais le bouche-à-bouche! »

Et ça file vers Evian, Villeneuve, retour par Lausanne, Morges, grands voiles gonflées d'importance, direction « The rade of Geneva ». Le joran? Pire que les quarantièmes rugissants! La bise? A décorner les... Enfin, ceux dont les épouses n'attendent pas, assises sur une bitte d'amarrage, le retour de leurs fiers « défeurs » d'océans. « En plus modeste, évidemment... », aurait dit Gilles à l'époque où il fréquentait Le Bateau ivre à Paris. Gilles qui, presque un siècle avant la crise des subprimes, chantait Dollar et concluait:

« Mais sous un ciel de cendres  
Vous verrez un soir  
Le Dieu Dollar descendre  
Du haut d'un perchoir  
Et devant ses machines  
Sans comprendre encor  
L'homme crever de famine  
Sous des montagnes d'or! » **U**

Roger Jaunin

## La parole est d'argent et le silence est Doriot

**M**aintenant qu'il a officiellement démissionné de la Municipalité de Montreux, J.-C. Doriot laisse la place à plein de candidats que l'on peut qualifier de « suspects ».

Pour les socialistes, voici Jacqueline Pellet. La même qui avait exclu Jean-Claude Doriot du parti dès son arrestation en 2008.

Pour le Parti radical, Olivier Mark, fils d'horticulteur, qui a réussi à provoquer la faillite de l'entreprise familiale.

Pour le parti Montreux Libre, Emmanuel Gétaz, le célèbre ancien patron de la salle Les Docks à Lausanne, jeté à la porte pour des centaines de milliers de francs de perte.

Ajoutons à cela que l'un des deux juges du tribunal de Vevey qui a rendu son verdict contre Doriot (socialiste) est également président du PLR de Villeneuve, de son Conseil communal et candidat à la Municipalité.

Tous des champions du coup de pied de l'âne, doublés de gestionnaires avisés! **U**

Vigousse

## Dieudonné sans concession

**Lapidation et lynchage** L'humoriste controversé compte s'attirer les grâces de Mahmoud Ahmadinejad pour obtenir celle d'une condamnée.



**C**omment comprendre un homme qui suscite tant de scandales, d'indignations, de controverses, de procès et de rejets épidermiques? Puisque Dieudonné a cru bon de se rendre à Téhéran pour demander la clémence de son copain Mahmoud à l'endroit de l'infidèle Sakineh Mohammadi-Ashtiani, penchons-nous sur son cas. Horreur: la liste des accusations

portées contre Dieudonné est longue comme la Bible. Difficile donc de s'y retrouver entre provocations gratuites, bêtise pure ou intelligence incomprise.

« Au pilori, Dieudo! » peut-on résumer de ce qu'on trouve sur la toile ou dans la presse. Tout le monde y va de sa critique vertueuse à ses moindres faits et gestes. Il n'y a pas si longtemps, on

crucifiait les bandits, les criminels, les insoumis, les dérangeants. Les mêmes qui dénoncent - avec raison - le gouvernement iranien et sa lapidation moyenâgeuse se permettent de lyncher verbalement un homme qui se bat - si l'on a bien compris - contre tout musellement de la liberté d'expression (y compris la liberté d'exprimer les pires conneries).

Et si, en réalité, Dieudonné avait tout compris? Et s'il n'avait rien contre personne en particulier, mais tout contre la bêtise en général? Et s'il combattait la connerie à coups de connerie? S'il était plus intelligent que nous? S'il avait simplement plus de couilles que le commun des mortels? C'est une possibilité à ne pas écarter. Les gens moins cons que les autres ont toujours dérangé les foules, lesquelles adorent juger et surtout condamner.

Quoi qu'il en soit, une chose est sûre: tant que des crétins grégaires porteront des Hitler, des Bush ou des Ahmadinejad aux nues et tireront à vue sur ceux qui, subtilement ou non, ruent dans les brancards de la bien-pensance, des innocents se feront lyncher sans que ni Dieudonné ni personne ne puissent lever le petit doigt. **U**

Tonton Pierrick



## PAS LA MOINDRE FAUTE

Ordre & Discipline n'accepte pas qu'un nombre croissant d'étrangers s'entête à battre Roger Federer. Mais le plus intolérable, c'est que des Suisses eux-mêmes osent déclarer que ce héros national a fait son temps et qu'il est bon pour la casse. Roger Federer est le meilleur joueur de tennis de tous les temps. C'est pourtant clair: de tous les temps, ça inclut le présent et le futur.

Pays de traditions, la Suisse a des valeurs sacrées et immuables. Pas question de laisser le premier Espagnol venu, pire, un Serbe, les remettre en cause. S'incliner devant la justice américaine est une chose, lécher les bottes de Kadhafi en est une autre, mais reconnaître que Rafael Nadal, Novak Djokovic, voire Andy Murray puissent nous surclasser sur les courts, jamais! Perdre est une faute; l'accepter est une double faute.



## Les vieux sont cons

Loris 12 ans

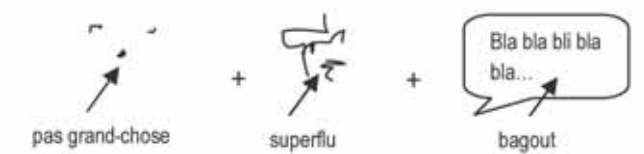
### Trop forcé!

La classe! Plus tard, quand je serai grand, je veux devenir un vieux con de forcé. Je connaissais trop pas ce métier, mais ça te rend encore plus populaire que d'être Barack Obama au candidat dans Secret Story 8. Les journaux de mon père parlent à fond de lui. Y a même sa photo et celle de sa maison prise par un paparazzi. Le forcé de Bienne, il est trop top people! Mais bon, le mec, il a réussi à presque 70 ans, c'est des études encore plus longues que pour devenir docteur! J'aurais bien voulu échanger mon grand-père tout pourri et pas drôle contre celui-là, mais il paraît que c'est pas possible. Alors je m'entraîne déjà. Je balance dans tous les sens mes corn flakes sur plein de gens. J'ai entendu dire que c'est les pires de tous les forcenés: les Céréales Killers. Bientôt, j'en tirerai sur la police, mais j'attends juste qu'ils viennent saisir ma maison d'abord.

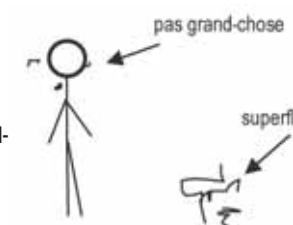
## Les bricolages de Tonton Pierrick

### Fabrique-toi un tout nouveau look pour le matin ou le dimanche, ou les deux!

**1** Pour bien réussir ton tout nouveau look pour le matin ou le dimanche, ou les deux, il te faudra: pas grand-chose, du superflu et beaucoup de bagout.



**2** Commence par enlever tout le superflu de ton ancien look et ajoute-z-y pas grand-chose en expliquant bien tes choix à ton entourage.



**3** Bravo! Tu as enfin ton tout nouveau look pour le matin ou le dimanche, ou les deux.



P.S.: Un tout nouveau look comme celui-ci peut durer facilement 2 ans.



## Espèce d'idiome Le français multilingue

**Immigration** Les mots venus de l'étranger sont plus facilement intégrés que les gens.

La langue française, c'est bien connu, est cosmopolite. Neuf mots sur dix dérivent du latin, parlé à l'origine par une tribu des bords du Tibre, dans un hameau de huttes - Rome - qui par la suite allait connaître un certain succès.

siège de la Cour, devint le français officiel. Il contient aujourd'hui 10% de mots venus d'ailleurs, au gré des contacts commerciaux, des migrations, des guerres et des conquêtes. Un vieux fond gaulois a survécu: *chemin, tonneau, char,*

*joli, honte, marche, jardin...* Et aussi français! Les Arabes ont laissé *chiffre, zéro, tarif, douane, coton, sirop, sucre, hasard, jupe...* Les Flamands *boulangerie, échoppe, ruban...* Les Provençaux *amour, cadeau, abeille, rossignol, donzelle...* Avec la Renaissance et les Guerres d'Italie, la Botte a donné *escarpin, bandit, dessin, pantalon, soldat, salade, balcon, bombe, coupole, travesti...* Du Nouveau Monde sont venus *cacao, tomate, patate, tabac, pirogue, ananas...* D'Afrique, *banane, chimpanzé, cola...* Aux temps modernes arrivèrent, outre un vaste stock de termes anglo-saxons, l'esquimau *anorak*, le norvégien *ski*, le tchèque *robot*, l'algonquin *toboggan*, l'indien *pyjama*, l'arabe *kaki*, le japonais *bonsai...*

Alors que la police de Bienne défraie la chronique, est-ce un hasard si le seul mot de la langue française qui vienne à coup sûr du suisse allemand, c'est *képi*? **1**

Laurent Flutsch

*bouc, balai, galet, sapin, mouton, jante, benne...* Plus tard, l'Empire franc a apporté un très fort contingent germanique: *blanc, bleu, blé, déchirer, bois, guichet, bâtir, glisser,*



Après l'Empire romain, l'héritage latin évolua lentement au fil des siècles, se ramifiant en langues distinctes et en une multitude de patois locaux. Celui de Paris,

## L'exposition du clou

**Déclics** Divers photographes évoquent leur thème de prédilection. Bel échange de vues.

En marge du Festival Images, la Galerie L.A.C. de Vevey accueille l'exposition « Un clou, des clous »: 18 photographes, membres ou invités du collectif lausannois Strates, évoquent sur 2 m<sup>2</sup> de mur, en autant d'images que nécessaire, le clou qu'ils enfoncent chaque jour et qui donne sens à leur vie.

Disons-le d'emblée, il y a là assez de clous différents pour ouvrir une quincaillerie! Pierre-Antoine Grisoni aligne les images de murs blancs pour dire que la photographie n'est pas une fin en soi. Mario Del Curto croque des objets de plastique échoués sur des plages pour exprimer son empathie envers les laissés-pour-compte. Luca Da Campo saisit des souvenirs de famille, François Graf des portraits



de militants, Bertrand Cottet des portraits quasi « raphaélites », David Prêtre des récits réalistico-poétiques, Vivian Olmi sa réflexion sur la violence et la mémoire. De quoi s'emplier le regard, et sans devenir marteau. **1**

Christophe Fovanna

*Un clou, des clous*, jusqu'au 26 septembre, Galerie L.A.C., Vevey (www.l-a-c.ch). Festival Images, jusqu'au 26 septembre, Vevey (www.images.ch).

### Le roman d'une tricheuse

« Les mots qui glissent entre les lèvres. Le plaisir de s'élaner sur une pente de neige, si lisse, vierge de tout pas. En face, cet obstacle seulement: un regard que je veux convaincre. » Le mensonge, qu'il soit d'une nuit d'été ou d'un matin d'hiver, c'est comme le tennis ou le léchage de bottes, plus on commence tôt, plus on a de chances de devenir, à force d'en raconter, un crack! La narratrice du dernier livre de France Huser, froide comme un iceberg (ce qui rappelle que l'auteur est une spécialiste du Titanic), pratique dès le plus jeune âge ce qu'elle appelle « la triche », « une recherche presque mystique ». Un pouvoir grisant, mais ravageur, pour la nouvelle femme de son père, pour ses amants, ses amis. Une confession dure, mais poignante, car la vérité n'est-elle pas qu'en trichant, on se ment d'abord à soi-même? **1**

Bertrand Lesarmes

*La Triche*, de France Huser, Gallimard, 165 pages.



## Si Versailles m'était compté

**Rien sur Murakami**

Cet artiste est étonnant, ses œuvres sont colorées et impertinentes, mais là n'est pas le sujet.

Après Koons en 2008 et Veilhan en 2009, Versailles et son président Jean-Jacques Aillagon nous offrent

un vaste stock de termes anglo-saxons, l'esquimau *anorak*, le norvégien *ski*, le tchèque *robot*, l'algonquin *toboggan*, l'indien *pyjama*, l'arabe *kaki*, le japonais *bonsai...* Alors que la police de Bienne défraie la chronique, est-ce un hasard si le seul mot de la langue française qui vienne à coup sûr du suisse allemand, c'est *képi*? **1**

Cette année, place est donnée à Bernard Arnault (première fortune de France et principal actionnaire des marques de luxe LVMH) et à son artiste fétiche. Cette association semblait très attendue, comme l'a expliqué Laurent Le Bon, commissaire de l'exposition, à *Beaux-Arts Magazine*. Son commentaire se dégage, avec lenteur et plaisir: « La collaboration avec LVMH est devenu un moment extraordinaire dans le débat sans fin sur les rapports entre art et mode. Au fond, quarante ans plus tard, se réalise la prédiction d'Andy Warhol selon laquelle il n'y aurait pas de grande différence entre le monde du grand magasin et le monde du musée. »

Ainsi, pour les hauts financiers français, seul l'art à son état brut compte, et leur mécénat ne demande bien évidemment aucune contrepartie. Versailles est cependant un lieu bien choisi pour leurs nobles et bénévoles largesses. Vive l'esprit de cour! **1**

Jean-Pierre Coureuil

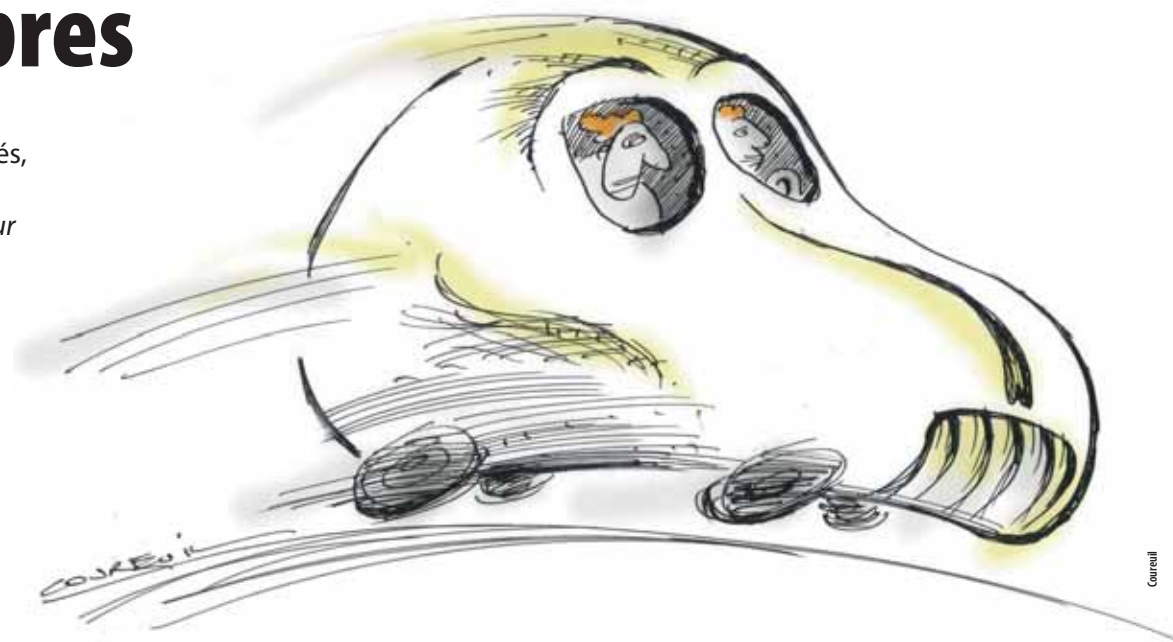
*Takashi Murakami*. Château de Versailles, 14.09.2010 - 12.12.2010. www.chateauversailles.fr

## En roux libres

**Il est fou, ce Romain!**

Auteur de clips déjà controversés, Romain Gavras joue la provocation pour son premier film, *Notre Jour viendra*. Une enragée virée sans espoir.

En matière d'étiquette, tout le monde n'a pas été à l'école de la baronne de Rothschild... Celle qu'on a collée sur le dos de Romain Gavras est celle d'un sale cancre plutôt que d'un premier de classe qui lève le petit doigt pour boire son thé. « Raciste, anarchiste, fasciste »: à défaut d'être nuancé, c'est clair. Et qu'a fait le fils de Costa-Gavras (qui a « tué » le père, cinéaste humaniste, en mettant en scène la déshumanisation du monde) pour mériter ces mots doux? Tourner deux clips violents, dérangeants et rapidement censurés: *Stress* pour le groupe Justice et *Born Free* pour la chanteuse M.I.A., qui met en scène un génocide de roux. Des roux, on en retrouve deux



dans son premier long métrage. Deux exclus qui vont se trouver, se reconnaître et partir en quête d'ailleurs: l'Irlande, « terre de liberté » pour les roux. Un voyage sans retour où la haine de l'un rallume la flamme nihiliste de l'autre. *Notre Jour viendra* n'est pas parfait, il manque de discours structurés et fait preuve d'une certaine

outrance épate-bourgeois. Mais Gavras, qui a visiblement joué au Kubrick's Cube dans sa jeunesse, réussit quelques plans saisissants et rigoureusement construits. Son film transmet la rage et le souffle d'un cinéma libre, affranchi de toutes les conventions. On peut aussi voir dans ce *road movie* en

forme de suicide social un appel à la révolte, à cette insurrection qui tarde à venir. **1**

Bertrand Lesarmes

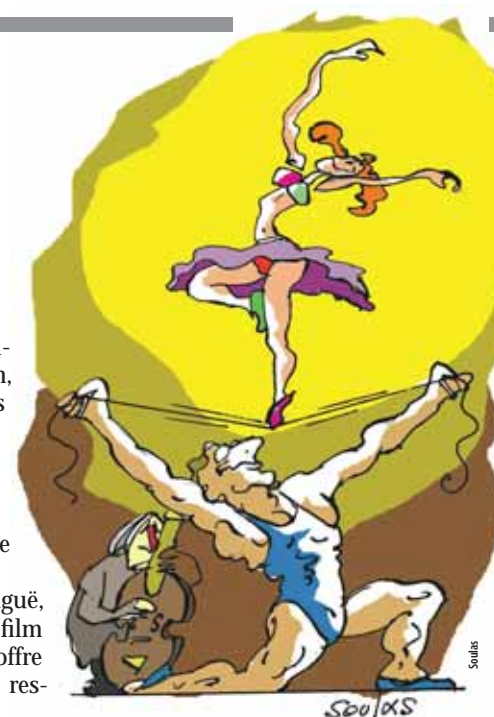
*Notre Jour viendra*, de Romain Gavras, avec Vincent Cassel, Olivier Barthélemy. Durée: 1 h 30. En salles.

## Bêtes de piste

**Piste aux étoiles** Le Théâtre de Vidy accueille sous chapiteau le premier spectacle du jeune Cirque Aïtal. Les fauves se lâchent jusqu'au 3 octobre, ruez-vous au guichet!

La ménagerie a fière allure: quatre bêtes de scène aux pedigrees variés tiennent le public en haleine pendant une heure. Une blondinette finlandaise voltige dans les bras d'un Goliath hexagonal tandis qu'un Suédois poupin jongle avec des massues. Tout ça sur les accords jazz, slaves et manouches d'un contrebassiste allemand au corps dégingandé de clown triste. Le dresseur, Pablo Ariel Bursztyń,

a orchestré tout cela au millimètre: musique, clown, voltige, contorsions, tours de force, jonglage, magie... Tous les numéros du cirque traditionnel se retrouvent sur cette piste-là, cités et détournés, dans une exécution parfaite. Une petite femme ambiguë, genre chaperon rouge de film d'horreur, veut qu'on lui offre des fleurs. Parfois pour les res-



pirer, parfois pour boire l'eau du vase. Entre lascivité triste et violence furibarde, la belle passe de main en main, s'accroche au cou des garçons qui la dévorent des yeux, la protègent, la grondent, la brutalisent, la portent aux nues...

Mais le plus souvent, c'est elle qui leur marche sur la tête et qui finit par les faire courir autour de la piste comme de fougueux chevaux domptés. On pleure un peu, on rit beaucoup, on est soufflés souvent. Cette piste là... il faut la suivre, et vite! **1**

Milou

*La piste là*, par le Cirque Aïtal. Chapiteau extérieur du Théâtre de Vidy, Lausanne. Jusqu'au 3 octobre.

SOYEZ VIGOUSSE ... ABONNEZ-VOUS!

Abo Vigousse | Case postale 135 | 1025 Saint-Sulpice | 021 695 95 81 | abo@vigousse.ch | www.vigousse.ch



# weru

Fenêtres et portes pour la vie



## Weru-Thermico, la fenêtre de très haute qualité pour l'avenir!

Nous continuons notre extension! Weru recherche des entreprises partenaires.

# Sodibat

Portes et Fenêtres

Zone industrielle B - 1072 Forel (Lavaux)  
Tél. 021 781 08 08 - Fax 021 781 08 00  
info@sodibat.ch - www.sodibat.ch

## 14 Rebut de presse

### Tous Dayer et elle devant!

«Dimanche, je vais aller espionner les gens, à la boulangerie, sur les terrasses, dans les cafés. Je veux savoir les sujets qui les arrêtent ou pas, ce qu'ils lisent!» Ainsi parlait la rédactrice en chef Ariane Dayer à la veille de la sortie du «nouveau» *Matin Dimanche*. (*Le Matin*, 11.09.10).

Un espionnage qui s'annonçait tellement palpitant que la TSR s'est proposée de suivre la Mata Hari dominicale dans son travail de l'ombre. Hélas, l'agente trouble a préféré un petit week-end peinarde et notre télé n'a plus eu qu'à présenter un sujet lénifiant et lèche-botte sur les merveilles du nouvel hebdomadaire dominical.

(*TSR-Le Journal*, 12.09.10).

Voilà au moins qui nous démontre que la TSR ne craint pas de parler de ce qui se passe dans le groupe Edipresse-Tamedia. Sauf quand le même groupe vire une centaine de ses collaborateurs. A l'époque, la *Télévision romande* avait préparé un sujet sur ce dégraissage, mais curieusement, sur un simple coup de fil de la direction d'Edipresse, le reportage, fin prêt, avait été jeté à la poubelle!



### Annick, le retour!

Désignée à la succession de Renata Libal à la tête de *Femina*, début mai dernier, Annick Chevillot tardait à apparaître dans les colonnes du magazine encarté dans *Le Matin Dimanche*. On sait désormais que c'était pour la bonne cause puisque on l'a retrouvée dimanche dernier (12.09.10) en quadrichromie et en compagnie de son fils Pâris et de sa (toute) petite dernière, Alona, illustrant un sujet sur l'allaitement: «Annick, 41 ans, rédactrice en chef de *Femina* (...), a choisi de témoigner en qualité de maman», précise le chapeau d'un article titré, sans rire, «Je n'ai pas eu de pression». A quand les problèmes de ménopause d'Ariane Dayer ou les fantasmes de Sandra Jean?

### Un couac dans Le Canard

On se lit, bien sûr, entre confrères. Surtout s'ils travaillent dans le meilleur satirique du monde. D'autant que, comme toute création humoristique, cet hebdo du mercredi est très sérieux dans sa réalisation. Sauf que, dans son édition du mercredi 8 septembre, on a la joie de pouvoir déguster en page 7 et en page 8 deux fois de suite le même dessin de Lefred-Thouron, intitulé: «La page Facebook de Sarkozy victime des pirates». Les pages du *Canard enchaîné* ont-elles aussi été victimes d'un piratage? Ou alors c'est à dessein que l'on retrouve ce dessin.



### Silvio se prend un zéro

Silvio Berlusconi, président du Conseil italien et aussi du club de foot AC Milan, est consterné par la défaite de son équipe contre la nouvelle venue en série A, Cesena (2-0). Après avoir longtemps et consciencieusement médité sur cet échec, il en arrive à la conclusion que «le problème est que le Milan tombe souvent sur des arbitres de gauche». (20 minutes, 14.09.10). Il Cavaliere n'a donc pas à se préoccuper d'un parti pris pour le prochain match contre Catania, vu tous les copains de droite qu'il a en Sicile.

## Mass media

Enthousiasme forcené pour la visite papale. Les Anglais fous de la messe.

## 15

# 24 heures se prend les pieds dans le filet

**Smash raté** Les parents du tennisman Stanislas Wawrinka dirigent un centre social et curatif pour handicapés à Saint-Barthélemy (VD). Et depuis cet été, un journaliste les massacre.

Tout commence le 19 août dernier avec un article signé Sylvain Muller et intitulé: «Les parents Wawrinka accusés de despotisme». Suit une attaque en règle dénonçant «l'omniprésence, la tyrannie et l'inflexibilité de la coresponsable du site», autrement dit la maman du champion. Le journaliste se fonde sur une lettre signée par 55 collaborateurs du centre. Selon Sylvain Muller, il s'agit d'une «pétition» réclamant la démission de Madame Wawrinka: «C'est elle ou nous.» Premier problème: en réalité, la lettre des éducateurs ne fait aucunement mention de «despotisme» et ne demande pas de démission. D'où tient-il donc son information, notre valeureux enquêteur? Réponse orale: de «11 témoignages écrits et signés parvenus à la rédaction de 24 heures». De 55 à 11, la révolte a déjà fondu, dirait-on. Ces missives vengeresses, Sylvain



Muller dit les avoir reçues spontanément «avant la parution de son article». Dans un premier temps, il accepte de nous les montrer, puis

se désiste par mail: «Vu la bonne connaissance que vous semblez avoir du dossier, vous arriverez facilement à vous procurer les documents que vous cherchez.» Tiens donc. Effectivement, nous en avons une bonne, d'information! Il n'y a pas 55 personnes qui veulent le départ des parents Wawrinka, ni 11 lettres pour réclamer leur démission, mais une seule éducatrice qui exhale sa haine. Elle s'appelle Marie Cuenod Vagos et, comme par hasard, elle est une amie proche de la femme du journaliste Sylvain Muller! Sa rancœur a sans doute suffi au plumitif pour monter en épingle toute cette affaire qui, gageons-le, n'aurait même jamais existé si les directeurs du centre social ne s'étaient pas appelés Wawrinka. Et c'est ainsi que notre bonne presse romande fait mousser l'actualité au creux de l'été pour la plus grande gloire du métier de journaliste!

Patrick Nordmann et Roger Jaunin

# Les e-mails violent vos femmes

**Technophobie** Révélation fracassante: commettre des erreurs peut être ennuyeux. Mais ça fait vendre du papier!

Tremblez, mortels! Car voici que le journal *24 heures* (08.09.10) brandit la menace d'un épouvantable danger: «Les e-mails peuvent nuire!» Car, tenez-vous bien, en tapant l'adresse du destinataire, on peut se tromper! Horreur, malheur! Ça méritait bien la Une (avec, en guise d'illustration, un ordinateur fossile d'avant l'an 2000). Divers experts se prononcent sur cette grave question. Deux universitaires, un sociologue, un avocat spécialiste des médias, et voilà le travail: l'e-mail vous fait peur. «Un nombre important de messages envoyés multiplie les occasions de se tromper.» «L'immédiateté est un piège.» «Quand on a blessé

quelqu'un, on ne peut plus que s'excuser.» Terrifiant, non? Il était temps que quelqu'un ait le courage de dire la vérité sur ce fléau, et l'humanité doit une fière chandelle à la rédaction de *24 heures*. L'article, toutefois, pêche par omission: il ne dit mot des atrocités dangers du téléphone et du sms. On peut se tromper de destinataire, avec des conséquences apocalyptiques. Pire encore, le courrier postal. Une fois dans la boîte jaune, c'est fini. Imaginez que vous adressiez par erreur une carte postale «un peu de soleil de Dordogne» à Isabelle, une parfaite inconnue, au lieu de



votre amie Patricia! Et les lettres plus importantes? On frémit devant tant d'horreur. *24 heures* relève qu'une fois l'e-mail envoyé, c'est trop tard, plus rien à faire. Avec les journaux, c'est pareil.

Le Histrio

## Le cahier des sports

### Chansons profanes

Toutes confessions confondues, les Eglises australiennes se sont mises d'accord pour interdire de chanter ou de jouer des chansons profanes lors des cérémonies funèbres. Dans la liste des interdits dressée par l'archevêque de Melbourne figurent notamment *My way* de Frank Sinatra et *The wind beneath my wings* de Bette Midler, mais aussi l'hymne de l'équipe nationale de football australienne. En Suisse, on pourrait penser à interdire le *Sur nos monts...* lors des enterrements de la Nati.

### France - Angleterre

Philippe Croizon, 42 ans, est un homme courageux. Victime d'une électrocution qui lui a valu d'être amputé des quatre membres, ce Français s'est donné un défi: traverser la Manche à la nage. Son coach l'en croit d'autant plus capable que, dit-il, «Philippe est un garçon qui avance avec optimisme dans la vie». Si ça peut lui servir de palmes...

### Federer lucide

Désigné spécialiste du «coup entre les jambes», Roger Federer s'est vu prier de commenter celui réussi la semaine dernière à New York par l'Italienne Francesca Schiavone. Contrairement à toute attente, le Bâlois a affirmé que «ce coup est beaucoup plus difficile à réaliser pour une fille que pour un garçon». Heureusement, il a précisé sa pensée: «Les filles ne montent jamais au filet, elles ne sont jamais lobées!»...

### Mieux que lui...

Si le même Roger Federer reste le plus titré des joueurs, que dire d'Esther Vergeer, la récente vainqueur de l'US Open en chaise roulante? Cette Hollandaise de 29 ans reste sur une série de... 396 matches gagnés. Invaincue depuis janvier 2003, elle a fêté dimanche dernier son 16<sup>e</sup> titre Grand Chelem en même temps qu'elle a remporté son 101<sup>e</sup> titre... de suite. Interrogée sur sa carrière, elle a dit se souvenir avoir dû, une fois, sauver une balle de match. Et de confesser qu'«à ce moment-là j'étais un peu nerveuse...».

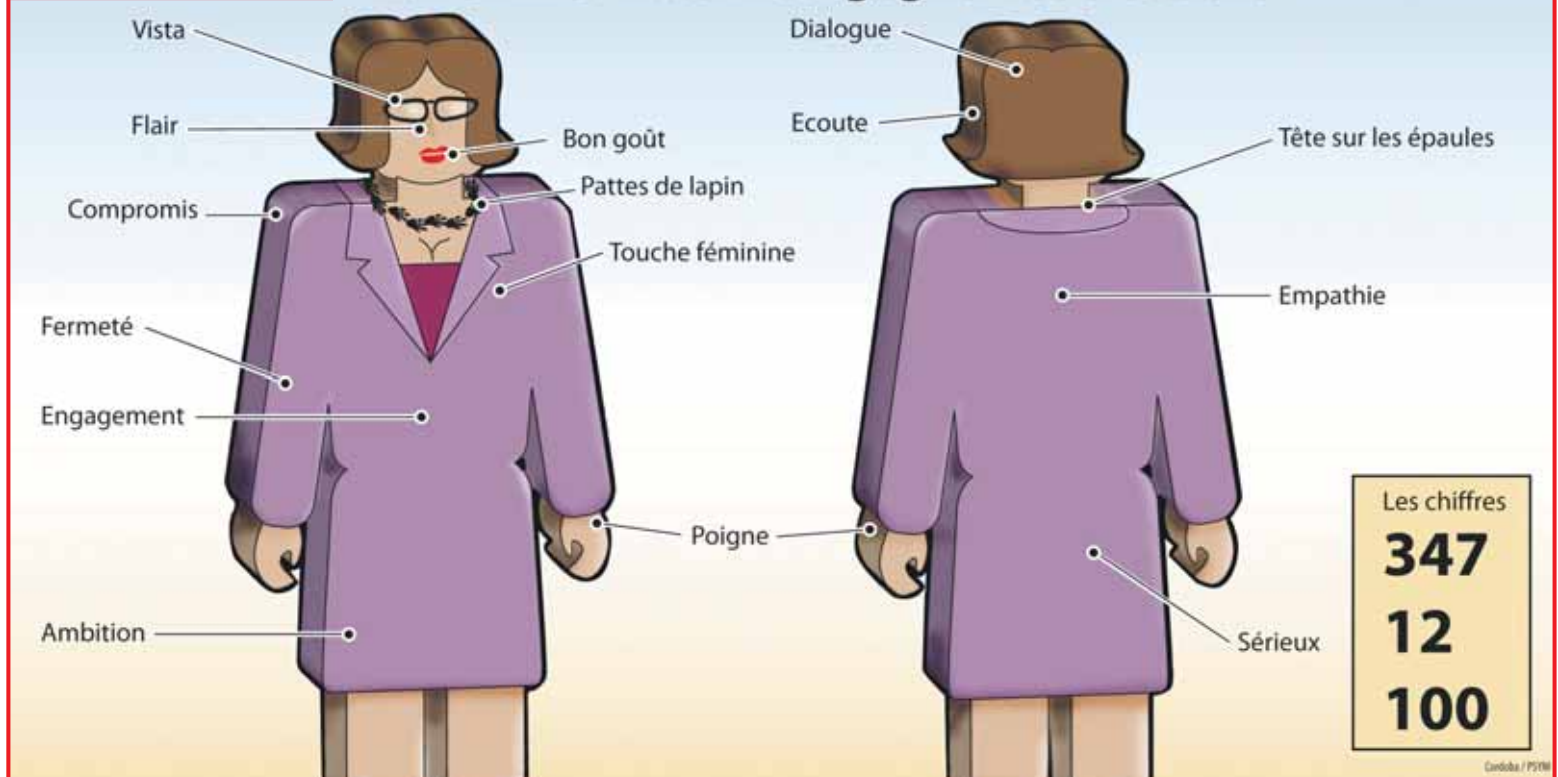
Et ce sera tout pour cette semaine.

Roger Jaunin



## Infographie imbécile

## La femme: machine à gagner les élections



Tête de Truc

## Le bouseux gentilhomme

Jean-Claude Biver est un vrai paysan de chez nous. Du moins le croit-il. Chaque année, le patron des montres Hublot nous refait le coup de la désalpe de son troupeau de bovins, au son du cor des Alpes, de la youtze et des sonnailles. Et chaque fois le brave bourgeois se grime en armaitill des Colombettaz, avec bredzon, feutre fané et canne sculptée, poussant même le vice ethno jusqu'à apparaître sur les photos avec le visage vermillon des vieux péouzes cramoisis par le soleil et l'alcool. Décor desalpe garanti!

Il a l'air d'y croire, à ce retour aux sources, ce capitaliste pur et dur, tout juste bon à compter ses sous. Il nous gratifie de discours larmoyants sur « le retour aux traditions sans lesquelles n'existe pas d'éthique ».

En fait, le bon millier de couillons patriotes qui marchent dans la combine sont juste bons à déboursier plein de fric pour se sustenter sous le soleil et applaudir la parade grotesque du meneur de troupeau de retour au bercail.

Jean-Claude Biver fait de la bouse sans le savoir. Pour une fois, il ne met pas l'une de ses montres

fashion. « C'est le dress code de l'alpage. Je suis tenu de le respecter à la lettre. » On admirera le langage péquenot qui lui sied si bien. Ne reste plus qu'à accueillir les happy few, les invités spéciaux du bouseux venus admirer les vaches enturbannées. Ils sont tous là, du patron de Vanity Fair à Miss Paysanne 2010, en passant par Joseph Zisyadis. Rien que du proche de la nature. De qui se fout-il, le père Biver? Que veut-il prouver au monde et

à la Suisse désemparée? Rien de plus que n'espérait représenter *Le Bourgeois gentilhomme* du subtil Molière. Il croit que l'habit fait le moine et que le paraître fait l'être. D'ici à ce qu'il nous vende des montres sans heure d'hiver parce que c'est pas bon pour les vaches, on aura tout compris de la fatuité des potiches. ①

Patrick Nordmann



C'est arrivé la semaine prochaine

(ou du moins, ça se pourrait bien)

Deux forcenés neutralisés

Ils sont élus à Berne

Diplômés mais sans papiers

Un CFC dans le KK

« Toute une histoire » de cocaïne

Delarue à la rue

Berlusconi dupé par sa nouvelle amie

Elle a plus de 18 ans